

# Qui est l'évangéliste saint Marc ?

*L'évangéliste saint Marc est sans doute un compagnon des apôtres Pierre et Paul. Relativement "discret" on ne sait que peu de chose sur son histoire.*

Le texte de l'évangile selon saint Marc ne dit rien de son auteur. Ni apôtre, ni homme célèbre on ne sait rien de saint Marc. La tradition la plus ancienne, remontant à Irénée de Lyon mort en 202, affirme que Marc l'évangéliste était un disciple et un interprète de l'Apôtre Pierre.

Les Actes des Apôtres parlent d'un certain "Jean", surnommé "Marc" qui était en relation avec Pierre à Jérusalem (Ac 12, 12). Mais plus loin dans le livre des Actes on apprend que ce "Jean"- "Marc" devient un disciple de Paul. Il l'accompagne dans ses missions auprès des gentils -les païens- (Ac 13, 5 ; 15, 37). Saint Paul parle de lui dans sa lettre aux Colossiens (Col 4, 10), le disant proche de lui à Rome; de-même saint Pierre dans sa première lettre (1 P 5, 13) le reconnaît comme étant son ami, présent avec lui dans la Capitale de l'Empire.

C'est certain, Marc était proche des deux colonnes de l'Eglise, pourtant il demeure un personnage secondaire. Bien longtemps l'évangile selon Saint Marc est resté dans l'ombre des trois autres : Mathieu, Luc et Jean. Plus court avec seulement 16 chapitres et donc plus concis, ce texte ne s'encombre pas de détails ou d'envolées spirituelles ou théologiques. Il a été écrit pour être appris par cœur et récité lors des assemblées liturgiques.

Les exégètes sont d'accord aujourd'hui pour reconnaître l'évangile selon saint Marc comme étant le plus ancien des quatre textes de l'Évangile de Jésus-Christ.

## Guide de lecture de l'évangile selon saint Marc

*Le plan n'est pas évident à découvrir. Déjà en 125 Papias, évêque de Hiéropolis en Phrygie disait "Marc, qui fut l'interprète de Pierre, écrivit avec exactitude, mais sans ordre...." Voici le plan que propose Jacques Hervieux à partir de son ouvrage L'Évangile de Marc, col. Commentaires Bayard 1991*

Deux directions semblent avoir été prises par saint Marc pour écrire son texte. Tout d'abord la "révélation progressive" du mystère de la personnalité et de la mission de Jésus et ensuite l'intérêt soutenu de Marc à "la formation des disciples" de Jésus.

- La révélation progressive du mystère de Jésus permet de distinguer deux grandes parties dans l'évangile.
  1. 1ère partie : 1, 1 à 8, 30. Jésus dévoile l'originalité de son identité: il est le "Messie"
  2. 2e partie : 8, 31 à 16, 20. Le Messie, une fois reconnu, fait découvrir à ses disciples l'envergure insoupçonnée de sa personnalité et de son œuvre: il est le "Fils de Dieu" qui par sa Passion et sa Résurrection arrache les hommes au pouvoir du Mal et de la Mort.

- Les principaux bénéficiaires de cette révélation de Jésus, Messie et Fils de Dieu, sauveur du monde, sont ses "disciples". Le mot désigne ceux qui suivent un maître, adhèrent à sa personne et à sa doctrine. Ce nom de disciple revient 46 fois dans le texte : c'est un thème très cher à Marc. Le texte met en évidence 6 moments où les disciples accueillent la Bonne Nouvelle et sont invités à l'annoncer au monde entier.
1. Premier moment : 1, 14 à 3,12. De l'appel des premiers disciples à l'institution des Douze.
  2. Deuxième moment : 3, 13 à 6,6. De l'institution des Douze à leur envoi en mission.
  3. Troisième moment : 6, 7 à 8, 26. De la mission des Douze à la profession de foi de Pierre.
  4. Quatrième moment : 8, 27 à 10, 52. De la profession de foi de Pierre à l'annonce de la Passion.
  5. Cinquième moment : 11, 1 à 13, 37. A Jérusalem, l'affrontement entre Jésus et les autorités religieuses.
  6. Sixième moment : 14, 1 à 16, 8. La Passion et la Résurrection de Jésus.

Les deux derniers moments présentent une formation accélérée des disciples dans la précipitation des événements.

Ces six moments sont précédés d'un prologue : 1, 1-13: présentation de la personne de Jésus et d'un épilogue 16, 9-20 qui résume le message du Ressuscité.

## Brève présentation

L'Évangile selon saint MARC est le plus court des quatre Évangiles et celui dont la composition est la plus dépouillée; il est aussi le premier à avoir été rédigé pour les chrétiens de la communauté chrétienne de Rome autour des années 66-69. MARC a été comme le porte-parole de l'enseignement de Pierre: si MARC a été le rédacteur, toute l'information vient de Pierre; l'Évangile de MARC est donc aussi l'Évangile de PIERRE.

L'Évangile de MARC a été, dès le deuxième siècle, très vite oublié, même délaissé, au profit des textes plus développés de Matthieu et de Luc. Est-ce le grec parlé de MARC, comparé au grec raffiné de Luc qui a rebuté les lecteurs? Est-ce à cause de son style, concis, abrupt, qu'on lui a préféré Matthieu avec son rythme large et posé, ses phrases claires et dignes? Est-ce parce que presque tous les textes de MARC se retrouvent dans Matthieu, Luc ou Jean et que ceux-ci sont bien plus riches en paroles de Jésus et en paraboles? Il a fallu attendre le concile Vatican II pour le réhabiliter dans la liturgie.

Nous aurons la chance de pouvoir le lire tout au long de cette année B. C'est par lui que la réforme liturgique a commencé la nouvelle répartition des textes de lectures en 1970. Le lecteur contemporain se reconnaît dans le récit vivant et pittoresque de MARC, écrit dans un style simple et alerte. Marc est attentif au détail concret; c'est un visionnaire; il saisit sur le vif les réactions et les sentiments. En fait, le visionnaire, c'est PIERRE qui a su le faire transcrire par MARC; car chaque fois qu'il se passe quelque chose, il faut se dire: MARC n'y était pas, c'est PIERRE qui a retenu le détail et qui l'a fait écrire. L'Évangile de MARC met en scène de manière cohérente un drame: celui de l'existence de Jésus, qui ne peut laisser neutre son lecteur. Ce drame se déroule en trois actes, précédés d'un prologue et suivis d'un épilogue:

Le Prologue: Mc 1,1-13. Il anticipe pour les lecteurs les données majeures du drame.

Premier Acte: Mc 1,14-6,13 En Galilée, le drame s'annonce.

Deuxième Acte: Mc 6,14-10,52 Hors des frontières, le dénouement se prépare. Passage charnière: Mc 8, 27-9,13: Messie reconnu, Jésus annonce sa Passion, sa mort et sa résurrection, les disciples hésitent... C'est la clé de voûte de tout l'Évangile.

Troisième Acte: Mc 11,1-15,47 A Jérusalem, le drame éclate

L'Épilogue: Mc 16,1-8 Il est en fait une ouverture. Un messager céleste proclame que le Crucifié n'est plus dans le tombeau: il est ressuscité. Tout ne fait que commencer...

Annexe: Mc 16,9-20 Un autre auteur a ajouté une finale.

MARC nous rapporte peu de discours de Jésus, mais beaucoup de controverses avec ses adversaires et des discussions avec ses disciples, dirigées contre une fausse compréhension de son action miraculeuse et de son identité. On ne peut pas comprendre de façon immédiate qui est Jésus: le récit évangélique le révèle peu à peu à ses lecteurs.

Voici quelques points d'attention à observer à la lecture de l'Évangile de MARC

- L'abondance des récits par rapport aux enseignements et, surtout, leur pittoresque, leur réalisme et leur vivacité d'allure;
- La brièveté de l'Évangile, puisque comparé aux textes de Matthieu et de Luc, celui de Marc n'a en propre qu'une cinquantaine de versets;
- Son vocabulaire restreint et son style haché, se rapprochant du récit populaire et de la conversation ordinaire;
- Sa tendance à mêler le temps des verbes, comme on le fait souvent en racontant sans façon un événement;
- Son art de faire voir ce qu'il raconte grâce à des détails évocateurs; (se rappeler que Marc n'y était pas... c'est Pierre qui a su voir, observer et s'en rappeler...);
- Sa mention de foules nombreuses et pressantes autour de Jésus. Sa façon d'évoquer les sentiments humains de Jésus (émotions, affections, impatiences, colères...) et des disciples (jaloux, ambitieux, irréfléchis, peureux, lents à croire, lents à comprendre...).
- Son évocation d'un tournant décisif dans la vie de Jésus qui, de plus en plus mal compris, s'éloigne de la Galilée, tâche de se faire comprendre au moins de ses disciples, et finit par se diriger courageusement vers Jérusalem, à leur grande stupéfaction...
- Le «secret» dont il entoure le caractère messianique de Jésus, ses miracles et son titre de «Fils de Dieu» qui, connu d'abord du ciel et des démons seulement, n'est reconnu des hommes qu'à sa mort sur le Golgotha.